

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne
1re insertion, 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 27 Mars 1902

Les invités canadiens au Couronnement sont entre autres, Lord Minto, Lord Strathcona, Sir Chs. Tupper, Sir Wilfred Laurier, Sir Richard Cartwright et Sir Oliver Mowat.

La loi Elsbeg contre l'anarchie vient d'être adoptée par le sénat américain. Elle pourvoit à la punition de ceux qui tiennent des assemblées d'anarchistes ou permettent telles assemblées dans aucune salle ou maison.

Une dépêche de Rome dit que Mgr Falconio remplacera Mgr Martinelli, comme délégué apostolique à Washington. La dépêche ajoute que le Pape a dit à Mgr Bégin : Le délégué apostolique à Ottawa va bientôt vous laisser, mais il va rester dans votre hémisphère ; il va à Washington.

L'«Eclair» de Paris annonce que le ministère Waldeck-Rousseau a décidé de donner sa démission à la réouverture de la Chambre, le 2 juin.

Par une majorité de 60 voix la Chambre des députés a décidé de prolonger de deux ans la durée du mandat de ses membres. On croit que le Sénat ratifiera ce changement.

D'après le dernier recensement, la population du Massachusetts s'élevait à 2,805,346, dont 1,959,022 rentraient dans la catégorie des «native born», c'est-à-dire, qu'elles étaient nées de parents nés eux-mêmes aux Etats-Unis, et 846,324 dans celle des «foreign born», à savoir qui ont elles-mêmes vu le jour à l'étranger ou qui comptent au moins un de leurs parents dans ce cas.

Ce sont les Irlandais, les Canadiens-français, et les Canadiens-anglais qui composent la plus forte partie des «nés à l'étranger», dans le Massachusetts.

Des nouvelles de Londres disent qu'il s'en est fallu de peu que le compte de Banque du Roi Edouard VII, fût réduit de \$1,120 aujourd'hui, à la suite d'un faux endossement sur un chèque.

Ce chèque avait été fait payable au porteur, par le Général Sir Dighton Probyn, le Gardien du Trésor du Roi, mais il fut soustrait, un endossement fut apposé et le chèque fut présenté à la Banque Coutt, où le caissier découvrit la fraude. Lorsque l'homme, qui s'était présenté avec le chèque, fut interrogé par le caissier, il prit la fuite, mais fut arrêté presque aussitôt. Il a donné le nom de Alfred Reynolds.

D'après le Révérend M. Horsley, la plupart des crimes sont dus à la passion des jeux de hasard et notamment des paris de courses, laquelle provient de l'exemple donné par l'aristocratie.

«Si le Roi, dit-il, disait demain : Je n'irai plus jamais aux courses, où l'on fait des paris, le mal disparaîtrait aussitôt.

—A lire :—Nos voies et moyens.

La St. Patrice

A ALBERTON

La fête de St. Patrice a été chômée avec l'éclat accoutumé à Alberton, cette année. Au delà de 500 personnes se sont approchés de la Sainte-Table pour recevoir la communion de la main de leur curé, M. l'abbé A. E. Burke. La grand-messe solennelle a été chantée par le curé de Palmer Road, accompagné du curé de St. Antoine de Bloomfield et du curé de la paroisse, comme diacre et sous diacre. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé John T. Murphy, desservant à Graad River, Lot 14, qui prenant pour texte, ces paroles adressées par N. S. à Ananie. «Allez, parce que cet homme m'est un vase d'élection pour porter mon nom devant les Gentils, devant les rois et devant les enfants d'Israël.» (Actes des Apôtres, chap. IX, 2,15.) a fait un parallèle entre l'Apôtre des Gentils et le grand saint patron des Irlandais.

La célébration de la fête de St. Patrice, commencé sous les auspices de la religion, s'est terminée par une soirée musicale, littéraire et dramatique. La partie musicale, sous la direction de Mue. Diron a été bien remplie. Tous se sont habilement acquittés de leur tâche. Le succès de la partie littéraire est dû, en grande partie, à Messieurs Birch, Foster White et à la petite demoiselle Agnew, fille de M. John Agnew, Alberton.

L'adresse de circonstance a été prononcée par le Dr. Murphy, de Tignish. L'orateur a su montrer l'énergie et la détermination de la race irlandaise à contribuer pour sa large part, à la prospérité générale des pays, partout où se trouvent les enfants de la verte Erin.

Le sujet de la pièce dramatique était : «The Limerick boy.» Les différents personnages qui ont pris part à cette représentation ont rempli leurs rôles de manière à obtenir les suffrages de l'audience. La partie du Limerick boy, Paddy Myles ou Paddy O'Connor ou Judie, —selon les circonstances— le rôle le plus saillant de la pièce, a été joué par M. Foster White.

Tout naturellement c'est Paddy Myles, alias Paddy O'Connor, alias Judie—qui a été accueilli par les applaudissements les plus spontanés. Le chant de l'hymne national «God save the King» est venu clore la célébration de la fête nationale de nos amis les Irlandais, et tous ceux qui avaient assisté à cette soirée ont laissé la salle, bien déterminés de ne pas manquer le prochain concert de St. Patrice.

Nos Pêcheries

Le Canada ne possède pas seulement d'immenses étendues de terres fertiles, des forêts sans limites, des richesses minérales incomparables, mais nous possédons également des pêcheries inépuisables, dont les produits seuls pourraient en vingt ans éteindre notre dette nationale. Pensez donc, l'an dernier elles nous ont rapporté :

Table with 2 columns: Fish type and Value. Saumons \$3,893,217; Morues 3,914,775; Homards 3,055,550; Harengs 1,853,237; Maquereaux 1,549,448.

Avec les autres variétés de poissons, y compris ceux de nos lacs et rivières, nous arrivons à une production totale annuelle de \$21,557,339. Et rien n'indique une diminution dans le rendement à venir de nos pêcheries alimentées en très grande partie par les poissons de l'Atlantique et du Pacifique. Au contraire, la demande toujours croissante de ces excellents produits amènera nécessairement une augmentation de production.

Déjà, cette industrie lucrative absorbe un capital engagé de \$11,000,000. Plus de 80,000 hommes sont employés à ces travaux. On

compte 1,200 goélettes, 39,000 bateaux de pêche et 6,300,000 brasses de filets dans le service des pêcheurs.

La production de la dernière année se répartit comme suit parmi les différentes provinces de la Confédération :

Table with 2 columns: Province and Value. Nouvelle Ecosse \$7,809,253; Colombie Britannique 4,878,820; Nouveau Brunswick 3,769,742; Québec 1,989,279; Ontario 1,133,294; Ile du Prince Edouard 1,059,193; Manitoba et les Territoires 718,159.

LA VIE DE LEON XIII

A propos du jubilé de Leon XIII, il est intéressant de donner une publicité nouvelle à un curieux document dont l'auteur n'est autre que le Pape lui-même, résumant en vers latins les principaux événements de son existence.

C'est en 1877, presque à la veille de son éléction comme Pape, qu'il adressait à son frère cette pièce de vers dont voici la traduction

Le futur Pape s'interpelle lui-même en ces termes :

Combien fut heureuse en la première fleur de la vie, combien agréable notre existence au sein des monts Lépin, auprès du foyer paternel.

En ton enfance, la généreuse Viterbe t'abrita sous ses ormes et t'instruisit à la prière dans l'école de Loyola Pais, tu habitais à Rome le palais Muti ; à Rome, un savant institut forma ta jeunesse aux études.

En ce temps-là, c'est un plaisir de le rappeler, Manera et cette noble cohorte de Pères, remarquable par le talent et la renommée, nourrirent ton esprit et, t'abreuvant de l'onde d'une source pure, t'instruisit dans les vénérables préceptes de la philosophie et de la théologie.

Tu obtiens les prix du mérite; les couronnes et le laurier gagnés par le travail orient ton front vainqueur. Puis Sala t'a jointe du courage et des forces heureuses ; Sala, prince illustre par la pourpre romaine. Sous ses auspices tu entres dans la carrière, réfléchissant sans cesse aux doctes paroles d'un si grand vieillard.

La douce Parthénope, ensuite Bénévante te possèdent, afin que tu gouvernes sous tes lois équitables et sous ton commandement les peuples hispins. L'Étrurie féconde te reçoit dans son sein et te salue. L'Ombrie te reconnaît pour gouverneur et pour chef

Mais de plus grandes destinées te sont réservées ; oint du Saint Chrême, sur l'ordre du Pontife ; tu gagneras les royaumes belges, tu y habites pour faire valoir le droit sacré de Pierre et de la foi romaine, qui te sont confiés

Tu reviens en ta patrie, tu quittes le brumeux rivage ; on t'a ordonné de revenir aux aimables plages de l'Auszonie.

Voici que tu revois les frontières d'Ombrie et la ville, qui t'est noie par l'affection, sous l'inspiration divine. En vertu du droit sacré tu commandes et, pendant plus de trente ans, pasteur, tu nourris et tu rassasies tes brebis.

Tu marches, prince, décoré de la pourpre romaine ; à ton cou brille le collier des chevaliers belges. Une foule pieuse de prêtres et de jeunes gens voués au seigneur mettent leurs soins à bien mériter de toi par leurs services.

Mais pourquoi rappeler, pour quoi publier des honneurs ingratifiés ? C'est la vertu seule qui fait la richesse et le bon-

heur de l'homme. C'est elle seule, que tu dois suivre au déclin de ton âge, c'est elle qui t'ouvrira un chemin sûr vers les demeures célestes, jusqu'au jour, où enseveli dans l'éternelle paix, tu te reposeras et entreras dans le bienheureux royaume des palais étoilés.

Ah ! que le Dieu miséricordieux t'assiste et te favorise ta destinée.

Ainsi, en cette année 1877, le cardinal Pecci parlait du déclin de l'âge !

Et il y a vingt-quatre ans qu'il gouverne l'Eglise sous le nom de Léon XIII.

Combien il se trompait !

Nouveau--Brunswick

(Du Monsieur Acadien)

M. LE CURÉ BELLIVEAU A MONTREAL

M. l'abbé Ph. L. Belliveau, curé de Grand-Digue, est revenu samedi de son voyage à Montréal, lequel a été on ne peut plus heureux. Nous lions dans la Patrie du 12 mars :

«PRETRE ACADIEN DISTINGUE—M. l'abbé P. Belliveau, curé de Grande Digue, diocèse de St. Jean N B, l'une des plus belles paroisses acadiennes des provinces maritimes, est venu passer quelques jours à Montréal, en visite au séminaire, son Alma Mater, et auprès de ses amis.

«M. l'abbé Belliveau a été samedi, l'hôte de M. J. O. Labèque, au Club Canadien, rue Logan-chière, où il a rencontré un grand nombre de nos éminents concitoyens. M. Belliveau s'est déclaré enchanté de l'accueil cordial dont il a été l'objet.

«M. l'abbé Belliveau est un orateur remarquable. Il a prononcé à la convention d'Arichat, un discours qui l'a placé définitivement au rang des hommes les plus éloquents des provinces de l'est.»

TRAGIQUE EVENEMENT A COCAGNE

Mercredi, le 12 mars, vers 9 heures du soir, M. Joseph Williams, alias Belou Gauthier, trouvait la mort en se noyant dans la rivière Cocagne, à environ un mille et demi en haut du grand pont.

Le Père L'Archevêque ayant occasion de sortir à cette heure de la soirée, entendit dans le lointain des appels au secours : «Ah ! mon Dieu Seigneur ! Ah ! mon Dieu, venez donc à moi !» L'écho permettait d'entendre bien distinctement les cris de deux à trois milles. Présageant quelque malheur, le Père L'Archevêque part avec ses serviteurs munis de lanternes pour porter du secours. Pendant ce temps, les gens du Cornet se munissaient de câbles et on franchit la distance à course de cheval dans la direction des cris de plus en plus désespérés.

Le cheval, la voiture et l'occupant étaient en plein dégel, et les secours arrivaient juste au moment où tout disparaissait sous l'onde. Le prêtre prononça l'absolution à ce moment suprême et tous se découvrirent sur le bord de l'abîme pour a dresser au ciel une prière pour l'infortuné dont la vie s'éteignait tout près de nous et dont l'âme paraissait devant Dieu pour subir le terrible jugement.

Joe Williams et trois autres compagnons étaient allés dans la journée à Shédiac pour régler d'affaires ; un peu de retard fut cause qu'ils arrivèrent à Cocagne à la nuit, et pour pi-

quer au plus court pour se rendre à son domicile en haut de la rivière. du côté nord, il se hasarda seul sur la glace avec l'issue fatale que nous venons de raconter. Ses trois compagnons de route avaient pris le chemin de terre et voilà pourquoi Williams fut seul au péril.

Petite morale :— Lorsque le devoir nous appelle à voyager, allons directement à notre but, hâtons-nous de faire nos petites transactions et retournons sans délai au foyer où la famille nous attend toujours avec grande impatience.

Les délais sur la route sont souvent, pour ne pas dire toujours, la cause des malheurs qui arrivent.

L'ASSIMILATION.

Rien de plus juste que cette observation de M. de Nevers, que l'abandon du français, chez les jeunes générations des nôtres émigrés aux Etats-Unis, élève entre les parents et les enfants comme une sorte de mur fatal à la vie de famille, et que rien ne saurait plus désormais franchir. Les anciens venus du Canada, les «vieux», n'apprennent jamais l'anglais, ou du moins ils le parlent fort mal, tandis que les enfants ne parlent que l'anglais. Insensiblement, alors, quelque chose se détache de l'âme de ces enfants, et la communion intime qui les reliait à leurs parents disparaît à jamais.

Ce n'est pas tout, et la chose s'aggrave—du moins aux Etats-Unis—de ce fait que les enfants n'entendent parler chez eux qu'une langue étrangère, s'habituent peu, à peu, à ne plus considérer leurs parents que comme appartenant à une race inférieure. Pour tout dire, ces parents deviennent alors, pour eux, des «foreigners» et il faut avoir habité les Etats-Unis pour comprendre tout ce que ce mot «foreigner» comporte particulièrement méprisant.

Il y a sans doute de nombreuses exceptions, mais le fait peut néanmoins se rencontrer souvent, surtout dans les familles où les enfants sont retirés au plus tôt de l'école pour être jetés à la filature ou dans une usine quelconque.

LES RECOLTES AU MANITOBA

Le «Winnipeg Telegram» publie un état intéressant de l'étendue, des produits, récoltes, etc., du Manitoba. On y voit que cette province comprend 47,332,840 acres dont 6,329,000 sont en nappes d'eau.

La terre arable se compose de 25,000,000 acres dont 2,952,000 acres sont en culture. C'est en 1895 que l'on a récolté le plus de boisseaux par acre, 28, soit, pour 1,140,276 acres en culture : 31,775,038 boisseaux. En 1891, on a récolté 25 3 boisseaux par acre, ce qui donne pour 916,664 acres, un total de 23,191,599 boisseaux.

La quantité d'acres en culture a doublé depuis 1893. Le rendement par acre est, cependant, de 18.6 boisseaux. On peut donc calculer que si l'étendue de terre qui reste est aussi féconde que la partie en culture, il y aura bientôt 17,000,000 d'acres en culture qui rapportent 300,000,000 boisseaux de blé, une provision suffisante pour répondre aux besoins de la Grande-Bretagne et aussi à l'exportation dans d'autres pays.

Le Manitoba, en outre, produit encore de l'avoine, de l'orge en abondance, qu'accompagnera un feuillet illustré à sensation ne se vendra que cinq centimes. Bureau, 33, Rue St-Gabriel Montréal.

Le rendement en moyenne depuis 1883 est de 35 boisseaux et de 106 boisseaux, parfois. La récolte de l'orge a été, l'an dernier, de 2,925,362 boisseaux, soit 286 boisseaux pour 10,215 acres.

D'autre part, le bétail vivant, l'an passé, comprenait 142,088 chevaux, 263,168 bêtes à cornes et 22,960 moutons et 94,680 porcs.

Enfin, les exportations ont été comme suit depuis 1896 :

Table with 2 columns: Year and Quantity. 1896.....14,000,000 boisseaux; 1897.....22,000,000; 1898.....23,000,000; 1899.....30,000,000; 1900.....17,000,000; 1901.....23,000,000.

Every mother who does not already know, should know the value of that safe, pleasant and effective remedy, McLean's Vegetable Worm Syrup, the original and only genuine worm syrup. Any child will take McLean's Vegetable Worm Syrup. All dealers keep it.

NO 156—TOUJOURS ON REVIENT.

Quand on a couru tous les remèdes on est bien heureux de revenir au BAUME RHUMAL, le remède le moins coûteux et le plus sûr.

Une importante maison de Québec publie aujourd'hui dans nos colonnes, sous le titre NOS VOIES ET MOYENS, des explications qui méritent d'être lues attentivement.

CHANSONS AVEC MUSIQUE A 5 CENTS CHAQUE, 8 POUR 25 CENTS OU 20 POUR 50 CENTS.

- Quand on a travaillé.
Quand on n'a pas.
Ma Béatrice.
Le Malin Marseillais.
Le signalement.
On peut s'tromper d'ça.
A Montrouge.
L'Enterrement.
Les Pieds de ma sœur.
Plaisir du Havre.
Le Printemps.
La Banque de Monté-Carlo.
Lettre à la momo !
La Mère Canadienne.
Buvous Encore !!
Femmes varie, foi qui s'y fie.
Speech.
A la chapelle.
Vive la Rose.
Regardez par ci.
La marche du Klondyke.
Je n'avais pas rêvé comme ça.

- O Miledy !
Ca vous fait quéqu'chose.
La chanson des Matelots.
Marche Lorraine.
Le Refrain des Vadrouilleurs.
Un Songe, Hélas !
Si vous croyez avoir rêvé.
La Chanson des Pantalons.
C'est gentil d'être venu !
Adressez vos commandes à ALBERT TURCOTTE, EDITEUR, 445, rue Rachel, 445, Montréal, can.

NE SOYEZ PAS TROMPE. Obtenez le véritable Vegetable Worm Syrup de McLean. Les mères de familles reconnaissent la valeur de ce remède ancien et à toute épreuve.

LE MONDE ILLUSTRE

GRAND NUMERO DE NOEL

Le Monde Illustré publiera, à l'occasion de la Fête de Noël, un numéro spécial qui fera certainement parlé de lui. Agrémenté de magnifiques illustrations, rempli de contes et nouvelles, dont quelques unes canadiennes, de variétés littéraires, de charmantes poésies, ce numéro fort de cinquante à soixante pages, qu'accompagnera un feuillet illustré à sensation ne se vendra que cinq centimes. Bureau, 33, Rue St-Gabriel Montréal.